



RÉSEAU NATIONAL DE
SURVEILLANCE JEVI

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

N°8 – 02 octobre 2025



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF CVL](#)



FREDON
CENTRE-VAL DE LOIRE

Retrouvez gratuitement tous
les bulletins

La Santé des Jardins
sur le site de [FREDON CVL](#)

Pour vous abonner,
[cliquer ICI](#)

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Fredonnons la Nature, le podcast - Enquête SNHF
- Surveillance du pollen d'ambrosie à feuille d'armoise

A SURVEILLER ...

- Chou : attention aux chenilles défoliatrices
- Poireau : vol de la mouche mineuse en cours dans la région. Présence de rouille et de teigne dans certains jardins
- Arbo : prenons soin de nos fruitiers en hiver
- Buis : risque chenille toujours présent

ZOOM SUR ... *Popillia japonica* (scarabée japonais)

DOSSIER TECHNIQUE :

- Les mares, un espace de nature utile au jardinier

Dernier bulletin de la saison : un grand merci aux jardiniers
observateurs et à nos lecteurs pour leur implication et leur fidélité.

Bulletin bilan : prévu en décembre 2025

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

Le contenu du bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Plus d'infos - [Contactez-nous](#)



Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce [lien](#)

Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » –
Région Centre Val de Loire
Bulletin n°8 du 02/10/2025

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité
Direction régionale de l'alimentation
de l'agriculture et de la forêt

SOMMAIRE

ACTUS.....	3
Fredonnons la nature	3
Enquête SNHF : vos pratiques culturelles nous intéressent !	3
Vigilance sur le pollen d'ambroisie à feuille d'armoise.....	3
ZOOM SUR	4
Le Scarabée japonais – <i>Popillia japonica</i>	4
POTAGERS.....	5
Chou	5
Poireau	6
Salade.....	8
VERGERS	9
Fruitiers à pépins	9
Vigne.....	9
Noyer.....	11
Tous fruitiers.....	12
ARBRES ET ARBUSTES.....	17
Buis.....	17
Pin	17
AUXILIAIRES et PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE	17
DOSSIER TECHNIQUE	18
Les mares, un espace de nature utile pour le jardinier	18



Fredonnons la nature

Le réseau Fredon France vous propose de partager son podcast de vulgarisation scientifique sur certains bioagresseurs d'importance. Flavescence dorée, Chenille processionnaire du pin, Moustique tigre, Berce du Caucase ... Bref, autant de problématiques qui peuvent nous concerner !

Retrouvez le lien : [FREDONNONS LA NATURE](#)

Enquête SNHF : vos pratiques culturelles nous intéressent !

Jardiner Autrement et la **SNHF** lancent une grande enquête auprès des jardiniers amateurs de France !

Aujourd'hui, certaines pratiques comme la fabrication de compost maison ou le paillage sont devenues des habitudes bien ancrées chez de nombreux jardiniers. Cette enquête cherche à explorer plus en détail les solutions que vous avez mises en œuvre pour faire face aux défis actuels : climat instable, ravageurs, plantes envahissantes...

Ce questionnaire ne vous prendra que quelques minutes. Pour y accéder, cliquer sur l'affiche ci-contre.



Vigilance sur le pollen d'ambroisie à feuille d'armoise

L'ambroisie à feuille d'armoise est une plante exotique envahissante extrêmement allergisante pour les personnes sensibles. En région Centre-Val de Loire, la période de pollinisation débute en général au mois de septembre. Actuellement, le risque pollen est nul sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Mais il convient de rester vigilant car un risque existe sur les départements limitrophes du Cher (Allier, Puy de Dôme, Nièvre)

[Plus d'info sur l'ambroisie, cliquez ici](#)

[Plus d'info sur le risque pollen, cliquez ici](#)

ZOOM SUR ...

Le Scarabée japonais – *Popillia japonica*



Votre SRAL Centre-Val de Loire souhaite vous informer sur la potentielle dangerosité d'un coléoptère, le scarabée japonais. Il s'agit d'un organisme réglementé non présent dans notre région mais qu'il convient de surveiller rigoureusement. Savoir le reconnaître et anticiper son arrivée est indispensable pour la préservation de nos filières végétales et nos jardins.

Plus d'infos en cliquant sur la photo



Il est arrivé en Alsace : <https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france>

Vous pouvez également consulter les document et site suivants : [fiche de reconnaissance](#), [note nationale](#) et popillia.eu.



POTAGERS

Chou

Chenilles défoliatrices diverses.

Que ce soit en maraîchage professionnel ou dans nos jardins, les chenilles défoliatrices sont toujours présentes dans les choux. Certains papillons comme les piérides continuent d'être observés en journée. Le temps sera encore favorable à l'activité des chenilles ces prochains jours ! méfiance.

Plusieurs espèces sont susceptibles de s'attaquer aux crucifères. Vous trouverez, ci-après, quelques éléments de reconnaissance de ces papillons :

Piéride du chou (*Pieris brassicae*)



Mamestre du chou (*Mamestra brassicae*)



Noctuelle gamma (*Autographa gamma*)



Photos: FREDON CVL. Photos de papillons et de chenilles défoliatrices du chou.

Poireau

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

Des dégâts de teigne sont observés dans certains jardins du Loiret. Sur le réseau en maraîchage professionnel, le vol de la teigne est quasiment nul. Les températures annoncées dans les prochains jours (aux alentours de 18°C) ne seront pas très favorables à son développement.

Éléments de reconnaissance de la teigne et de ses dégâts :

Les feuilles sont grignotées. On observe alors une sorte de « sciure végétale » avec parfois quelques déjections verdâtres près des galeries creusées dans le feuillage. La chenille se réfugie souvent vers le cœur du poireau à l'abri des prédateurs.

La teigne du poireau est un petit papillon qui mesure de 10 à 15mm et qui pond sur le poireau. La chenille (communément appelée « le ver du poireau ») se nourrit du feuillage sur lequel elle a éclos avant de se transformer en chrysalide.



Photos : - FREDON CVL et JA Féral JC. De gauche à droite : présence de teigne sur poireau. A droite, observation de dégâts sur le feuillage.



Méthodes de lutte et biocontrôle

- Le piégeage. Possibilité de placer un piège à phéromone pour capturer les papillons (nocturnes) et ainsi détecter l'arrivée des futures chenilles.
- L'installation d'un filet anti-insecte permet de protéger les poireaux de la ponte des papillons.
- L'installation de nichoirs à oiseaux et à chauve-souris contribuera à diminuer la pression de ce ravageur.
- En cas de détection de petites chenilles, une lutte à base d'un produit de biocontrôle type *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peut être envisagée.
- Sur des chenilles plus âgées, la coupe totale du feuillage au-dessous de la chenille (avec évacuation du feuillage hors de la parcelle) peut être préconisée. **Rappel :** en cas de coupe au niveau du fût, le feuillage repoussera mais cela retardera la croissance de la plante. Cette pratique n'est pas conseillée sur des poireaux juste installés.



Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*)

D'après le BSV en maraîchage professionnel, le vol de 2^{ème} génération est en cours. Des piqûres de nutrition sont signalées sur plusieurs sites de surveillance à Orléans et Blois. La mouche mineuse devrait donc être présente dans nos jardins !

Un peu de biologie

Le suivi de la mouche mineuse du poireau est réalisé sur une plante indicatrice (ciboulette) et consiste à détecter les piqûres de nutrition de cette mouche.

Avant de pondre leurs œufs, les mouches vont rapidement s'alimenter sur les alliées et notamment sur la ciboulette qui est très attractive. Des pots de ciboulettes sont disposés sur plusieurs sites de la région. Les observations consistent à rechercher plusieurs fois par semaine, les piqûres de nutrition sur les nouveaux brins de ciboulette.

Ces piqûres sont très caractéristiques : **il s'agit de petits points blancs alignés verticalement**. Ainsi, dès que les premières piqûres sont observées sur les feuilles de ciboulette, on en déduit que le vol est en cours et que la ponte est imminente.

N'hésitez donc pas à planter des ciboulettes à proximité de votre potager et à observer plusieurs fois par semaine, la présence ou non de piqûres.



Rouille (*Puccinia porri*)

Photos : FREDON CVL. Mouche mineuse adulte et piqûres sur ciboulette

A la faveur d'une humidité matinale importante, des taches de rouille commencent à se développer dans certains jardins. Toutefois, le temps sec actuel freine le développement de la maladie. Cependant attention au retour d'un temps plus humide prévu ce WE et qui sera propice à la maladie.

Éléments de reconnaissance et de ses dégâts :

La rouille est due à un champignon dont les symptômes sont très facilement reconnaissables : pustules de couleurs marron-jaune qui donnent un aspect rouillé au feuillage. En cas de fortes attaques, la plante finit par se dessécher.

Ce champignon se développe à des températures proches de 20°C. Il apparaît souvent en fin d'été. Les contaminations se produisent en cas d'humidité prolongée (pluie, arrosage, rosée matinale...). Il se conserve dans les débris végétaux.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON CVL. Dégâts de rouille sur feuille de poireau

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Privilégier des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veillez à ne pas replanter du poireau au même endroit chaque année).
- Ne planter pas trop serré.
- En cours de cultures, arroser de préférence au matin.
- En cas de fortes contaminations, retirer les plantes atteintes et les éloigner de la culture.

Salade

Ravageurs et maladies

Aucun problème sanitaire.



Fruitiers à pépins

Le feu bactérien

La cueillette est une période à risque quant à la contamination par des maladies : les blessures de cueille au niveau des rameaux constituent un point d'entrée idéal et rendent les fruitiers plus sensibles.

Les variations de températures accompagnées des pluies de ces dernières semaines et de ces prochains jours offrent un climat propice au développement de la bactérie responsable du feu bactérien (*Erwinia amylovora*). Le feu bactérien provoque des dépérissements dits en crosse sur les pousses de pommiers et de poiriers.

Vigilance accrue !



Symptômes et éléments de reconnaissance...



Photos INRAE (B. Petit)

Symptôme en crosse sur pousse de pommier, présence de gouttelettes d'exsudat sur le pétiole et nécrose des nervures centrales des feuilles.



Retrouver plus d'infos sur le site de FREDON CVL, dans la rubrique "Organismes Réglementés"

Vigne

La Flavescence dorée

La Flavescence dorée est une **maladie de quarantaine** (Directive Européenne 2000/29/CE) particulièrement contagieuse chez la vigne. Présente dans la plupart des zones de production viticole du sud de l'Europe et en France, elle peut être à l'origine de fortes pertes de récolte et compromettre la pérennité des vignobles.

Cette maladie est causée par le phytoplasme de la Flavescence dorée : une petite bactérie sans paroi de la classe des Mollicutes. Elle provoque une obstruction des vaisseaux conducteur de sève. Elle est transmise par un insecte vecteur, la cicadelle *Scaphoideus titanus* ainsi que par le greffage.



Photo FREDON CVL et INRAE – D. Blanchard – Enroulement et décoloration du feuillage sur cépage rouge (gauche) et blanc (droite) dus à la flavescence dorée.

En tant que maladie de quarantaine, la Flavescence dorée fait l'objet d'une lutte réglementée et obligatoire.

Les symptômes sont **maintenant** visibles :

- **durcissement** du limbe des feuilles,
- **enroulement** des feuilles,
- **absence d'aoûtement** (lignification) du bois,
- **rougissement** (cépage rouge) ou **jaunissement** (cépage blanc) d'une partie du feuillage.
- **dépérissement** et/ou **flétrissement** des grappes

Plus d'informations en cliquant le dossier Flavescence Dorée sur le site de FREDON CVL :

[FREDON CVL - la flavescence-doree](#)

ou sur le site ephytia de l'INRAE

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/6070/Vigne-Phytoplasme-de-la-flavescence-doree>



Noyer

Mouche du brou de la noix (*Rhagoletis completa*)

La mouche du brou du noyer est un ravageur particulièrement néfaste pour la production et la conservation des noix. L'adulte vole de début juillet à septembre. Les femelles déposent leurs œufs sous la surface de la brou durant cette période.

Le vol est fini mais les symptômes sont toujours observables. Veiller à bien ramasser les brous pour limiter les populations de mouches l'année suivante.



Photo FREDON Nouvelle Aquitaine
Mouche du brou de la noix (*Rhagoletis completa*)



Photo J. Chabault
Brou noirci et larves de mouche du brou de la noix



Les signes d'infestation peuvent être confondus avec ceux de la bactériose. Cette maladie s'attaque en premier lieu **au feuillage qui présente des taches jaunâtres diffuses dans un premier temps. Elle provoque également des taches noires sur le brou.**

Tous fruitiers

Prenons soin de nos fruitiers en hiver

pour des arbres sains et une belle cueillette l'année prochaine !

L'automne est la période de **début du repos végétatif** des fruitiers, mais pas celle du jardinier !

L'automne constitue une période propice pour mettre en place des mesures de prévention simples qui, en favorisant la **réduction des populations de ravageurs et l'inoculum des maladies**, aideront nos fruitiers pour le redémarrage de la saison suivante. C'est aussi la bonne période pour améliorer et fertiliser son sol afin de favoriser la vigueur des arbres.

C'est aussi la période des nouvelles plantations : n'oublions pas qu'à la Sainte Catherine, tout bois prend racine. Par ses températures fraîches mais non négatives et ses pluies (souvent) abondantes, l'automne rassemble des conditions d'humidité du sol et de températures favorables à la plantation. Dans cette période d'entrée en dormance, les sucres produits par la photosynthèse des feuilles se sont concentrés dans les bois (branches, troncs et racines) pour assurer la survie de la plante pendant la mauvaise saison. Le fruitier dispose alors d'un maximum de réserves pour fabriquer de nouvelles racines et bien démarrer au printemps. Il est donc important en amont de bien **réfléchir ses plantations** (quel arbre, quelle variété, où planter ...) et de **préparer son sol**.

Réduire les populations de ravageurs

Des bandes cartonnées contre le Carpocapse des pommes et poires (*Cydia pomonella*), et le Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Les **chenilles** de carpocapses se cachent **sous les écorces** ou dans le sol pour débiter leur nymphose. Une partie de ces larves vont entamer dès le mois de juin leur diapause et ne se transformeront en papillons que l'année suivante.

- 🌿 Les **bandes cartonnées** peuvent être posées autour des troncs des pommiers, poiriers et pruniers (à 30 cm du sol) dès le mois de juin afin de piéger les larves hivernantes.
- 🌿 Les bandes cartonnées devront être retirées **fin octobre, début novembre**, dès que tous les fruits de l'arbre seront cueillis ! Constituant un refuge pour les larves, il faut impérativement **les détruire** après les avoir enlevés.



Photo : FREDON CVL -
Bande piège cartonnée pour piégeage de chenilles de carpocapses

Pour aller plus loin :

- 🕒 <https://www.jardiner-autrement.fr/lutter-contre-le-carpocapse>

Des oiseaux et des chauves-souris pour réguler les chenilles

Les oiseaux et les chauves-souris sont des **prédateurs naturels** d'insectes et d'araignées :

- De nombreuses espèces d'oiseaux de nos jardins telles que les mésanges, les bergeronnettes, les rouges-queues, les verdiers (...) apprécient fortement les chenilles et vont passer du temps à rechercher les chenilles hivernant sur les troncs des arbustes.
- Les chauves-souris ont quant à elles, un régime alimentaire essentiellement insectivore.

Pour aller plus loin :

- <https://ecophytopic.fr/oiseaux-et-rapaces>
- <http://ephytia.inra.fr-Nichoir, abris et gîtes>
- <https://www.jardiner-autrement.fr/attirer-oiseaux>
- <https://nichoirs.net>
- <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/accueillir-les-oiseaux-dans-son-jardin>



Photo : FREDON CVL - Nid dans pommier

Des hôtels à insectes pour abriter les insectes auxiliaires

Les hôtels à insectes sont des aménagements qui permettent aux araignées et insectes utiles (auxiliaires, pollinisateurs...) de passer l'hiver ou de pondre en été. Ils complètent les abris naturels présents dans les jardins (tas de pierres, bois morts, troncs, souches ...).



Photo : FREDON CVL -
Petit hôtel à insectes

Favorisons la biodiversité

Nous n'avons pas toujours la chance qu'une nichée vienne s'installer spontanément dans nos fruitiers alors aidons-les : installons des nichoirs afin de favoriser leur présence.

Des modèles de nichoirs pour les oiseaux et chauves-souris, d'hôtels à insectes sont disponibles sur internet.

C'est le moment de fabriquer nichoirs et abris pour les oiseaux et chauves-souris, ainsi que des mangeoires pour les oiseaux de nos jardins. Bon bricolage !

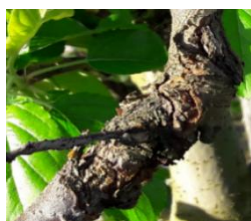
Pour aller plus loin :

- <http://ephytia.inra.fr-Nichoir, abris et gîtes>
- <https://www.jardiner-autrement.fr/attirer-oiseaux>
- <https://nichoirs.net>
- <https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/conseils-biodiversite/conseils-biodiversite/accueillir-la-faune-sauvage/accueillir-les-oiseaux-dans-son-jardin>
- <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/mobilisation-citoyenne/refuges-lpo/tutoriels/comment-fabriquer-un-nichoir-pour-mesange-charbonniere>

N'hésitez pas également à favoriser la présence des auxiliaires du jardin en plantant des haies, en laissant des tas de bois au sol et en créant des points d'eau.

Les bons gestes pour limiter les maladies

Moniliose, chancres, tavelures, black-rot : mieux vaut prévenir que guérir !



Chancre à nectria



Moniliose sur prune



Tavelure sur pomme



Black-rot sur raisin

Photos : FREDON CVL, COVETA, J. CHABAUT

Les formes de **conservation hivernale** de certaines maladies se maintiennent sur les rameaux morts, les chancres et les fruits malades momifiés restant sur les arbres. C'est le cas par exemple des monilioses, du black rot et de la tavelure. Dès que les conditions deviennent plus favorables (pluies, températures, démarrage de végétation ...), ces formes de conservation reprennent de l'activité et contaminent le végétal. Il est donc important de réduire cet inoculum d'hiver pour limiter les contaminations printanières. Pour cela :

- **Éliminer les fruits malades, les fruits momifiés et les grappes desséchées** encore présents dans les arbres ou tombés au sol.
- **Réaliser une taille d'entretien** en supprimant les **rameaux contaminés**, les branches présentant des **symptômes suspects de chancres, les bois morts**.
- **Désinfecter les outils de taille**.
- Si le tronc et les charpentières sont touchés par des chancres, **supprimez le maximum de la partie malade** à l'aide d'une serpe désinfectée jusqu'à arriver à la zone saine et **recouvrir avec un mastic cicatrisant**.
- Si l'infestation est de trop grande ampleur, il est préférable d'arracher et d'évacuer l'arbre entier afin d'éviter que la maladie se propage aux arbres avoisinants.



Surtout ne laissez pas les rameaux porteurs de chancres, les grappes desséchées et les fruits momifiés aux pieds des arbres et des ceps de vigne !

- **Éliminer les feuilles après leur chute** : par le **balayage** ou le **broyage des feuilles**, on élimine une partie des formes de conservation hivernale de la tavelure (périthèces).
 - **Le balayage** limite la pression en maladie par élimination matérielle de la source de contamination.
 - **Le broyage** des feuilles limite la pression tavelure, en favorisant la décomposition des feuilles (et restitue des éléments nutritifs au sol).

L'intervention doit être faite **rapidement après la chute des feuilles** pour optimiser la décomposition dès le début de l'hiver.



Veiller, avant le broyage, à ramasser les bois de taille porteurs de chancres !

- **Tailler** de façon à **favoriser une bonne aération** des arbres. Tailler les arbres par temps sec afin d'éviter les contaminations des champignons par les plaies de taille. La taille se pratique en hiver ou sitôt la récolte des fruits achevée pour les fruits à noyaux, donc idéalement entre septembre et novembre pour que la cicatrisation ait le temps de se faire. Toutefois, il vaut mieux ne pas tailler après une année de forte production. C'est souvent le cas des arbres sensibles au phénomène d'alternance : année de grosse production suivie d'année pauvre en fruits. Vous taillerez donc l'hiver suivant lors d'une année de faible récolte, car la taille supprimera les boutons floraux en surnombre et les moins bien disposés (fruits à l'intérieur de l'arbre).
- **Nettoyer** également les petits fruitiers comme les groseilliers et framboisiers en taillant les tiges mortes.
- **Planter de préférence des variétés tolérantes**. Concernant les fruitiers à pépins (pommes et poires), on constate une nette inégalité de sensibilité à la tavelure selon les variétés. Il est conseillé de planter de préférence des variétés tolérantes ou peu sensibles à la tavelure dans les jardins et les vergers amateurs (Belle de Boskoop, Melrose, Reine des Reinettes, Jubilé®, Idared, Reinettes Clochard, Reinette du mans, Reinette Grise du Canada, Conférence ...). Certains pépiniéristes proposent désormais des variétés dites « RT » (résistantes tavelures) telles que ARIANE®, CHOUPETTE®, GOLDRUSH®...

Maintenir la vigueur des fruitiers

Améliorer son sol : pensez à la fertilisation d'automne !

Appelée également **fumure de réserve**, la fertilisation d'automne ou d'entretien, sert à créer des réserves de nutriments pour le printemps suivant.

Il existe plusieurs types d'apports :

- ✓ Les **amendements** sont incorporés au sol, dans le cas de l'arboriculture, au moment de la plantation. Ils permettent d'améliorer la structure, la composition ou le pH du sol. Les apports effectués ne sont pas fournis directement à la plante mais permettent une amélioration de la fertilité du sol et de l'accessibilité des nutriments du sol pour la plante.
- ✓ Les **engrais** constituent un apport de nutriments directement assimilables par les plantes. Accompagné dans le commerce des mentions NPK, ils contiennent des nutriments tels que l'azote (N), le phosphore (P) et le potassium (K) ainsi que du zinc, du fer et du manganèse. Ces mentions indiquent la proportion de ces 3 minéraux dans le mélange.

Chacun de ces apports peut être d'origine organique ou minérale.

- ✓ Les apports **d'origine organique** peuvent être d'origine végétale ou animale.
 - Les matériaux ligneux, les déchets de taille par exemple, présentent un fort taux de carbone les rendant difficilement décomposables. Au contraire, les matières vertes telles que les déchets de tontes vont être plus facilement décomposées et donc plus vite assimilables par la plante.
 - Les apports d'origine animale sont souvent plus concentrés en azote et en phosphore. Ils sont également plus rapidement dégradés par les micro-organismes du sol et constituent donc un apport nutritionnel important. On retrouve les fumiers, lisiers, poudre de plume ou encore déchet de poissons.

Les apports d'origine organique libèrent des nutriments dans le sol tout au cours de leur décomposition. Cette **libération progressive** permet d'éviter les risques de lessivage et de pollution du sol avec des apports trop importants. Les apports organiques vont également contribuer à **enrichir le sol en matière organique** et stimuler son activité biologique.

Les engrais et amendements organiques présents dans le commerce peuvent être accompagnés de la mention C/N. Celle-ci indique le ratio carbone/azote et permet d'estimer la vitesse de décomposition du mélange. Un rapport C/N élevé va nécessiter un temps de décomposition important différant la disponibilité de l'azote compris dans le mélange. Attention, une matière organique très carbonée mobilise l'azote du sol dans son processus de décomposition au détriment de la plante. Il est donc recommandé d'utiliser des matières organiques en partie décomposée (fumier âgé, compost...) pour éviter le phénomène de « faim d'azote ».

- ✓ Les apports **d'origine minérale** sont issus de gisements naturels ou produits par l'industrie chimique, ils peuvent comprendre un ou plusieurs minéraux. Les amendements minéraux vont permettre un redressement des caractéristiques du sol avec par exemple le pH ou la structure du sol. Les engrais minéraux vont eux être **directement assimilables** par la plante et ont donc une **action plus rapide**. Au vu de la libération rapide des nutriments, il est important d'utiliser les engrais minéraux avec prudence et au moment adéquate – période de croissance, de fructification selon l'engrais utilisé – pour éviter le lessivage.

Pour une fertilisation plus efficace, l'observation du développement des fruitiers en période de végétation permet de repérer les éventuelles **carences** pouvant apparaître : croissance faible des arbres, dimension des feuilles et port du feuillage, coloration des feuilles, aspect des fruits ... Ainsi ; cela permet **d'adapter les apports** aux besoins de la plante à fertiliser.



Attention à raisonner la fertilisation, selon le type d'apport et la période de croissance de la plante, une dose trop importante et/ou avant de fortes pluies peut constituer une pollution des sols et des eaux.

Pour aller plus loin :

- <https://www.afaia.fr/amendements-organiques/#engrais>
- <https://www.jardiner-autrement.fr/les-amendements/>
- <https://www.afaia.fr/articles/leffet-des-matieres-organiques-sur-la-structure-et-la-fertilite-du-sol/>
- <https://www.jardiner-autrement.fr/les-engrais/>



ARBRES ET ARBUSTES

Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) - Chenille

Suite aux quelques captures de papillons qui ont eu lieu vers la mi-septembre et au vu des conditions climatiques actuelles, des dégâts de chenilles ne sont pas à exclure au mois d'octobre. Il convient de bien observer vos buis pour voir si de jeunes chenilles sont présentes.

Symptômes, biologie ...



[Retrouvez plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Méthodes de lutte et biocontrôle



- Chenille : maintenir la surveillance de vos buis. Une intervention à base de Bacille de Thuringe peut être envisagée à condition de confirmer la présence de chenilles de pyrale dans vos buis.
- Papillon. Les vols devraient être de plus en plus rares en périodes automnales. Ce sera le moment de retirer et nettoyer vos pièges.

Pin

Chenille processionnaire du pin (maladies des taches noires)

A partir du mois de décembre, vous pourrez commencer à installer des écopièges autour des troncs afin de vous protéger des chenilles urticantes.

Retrouvez toutes les infos utiles sur le site internet Fredon CVL [en cliquant ICI !](#)



AUXILIAIRES ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à cliquer sur les images ci-dessous :





Les mares, un espace de nature utile pour le jardinier

La mare, un refuge pour la biodiversité

Une mare est une petite étendue d'eau stagnante, souvent d'origine humaine, qui joue un rôle écologique majeur. Véritable oasis, elle accueille une flore variée (iris, carex...) et une faune précieuse : amphibiens (grenouilles, tritons), libellules, mollusques et insectes aquatiques.

Au-delà de sa richesse naturelle, la mare rend de nombreux services dans un jardin :

- C'est un îlot de fraîcheur en été où les auxiliaires pourront venir boire (oiseaux, insectes, mammifères...).
- Certains auxiliaires sensibles à la sécheresse (chrysope, forficule) y trouvent de meilleures conditions d'accueil.
- C'est l'habitat (reproduction et lieu de vie) des amphibiens et de certains insectes auxiliaires comme les libellules qui sont de bons prédateurs contre certains ravageurs (limaces, escargots, insectes phytophages...).
- Certaines plantes aquatiques (nénuphar, massette...) et de berge (salicaire, reine des près ...) offrent du nectar, du pollen et un abri aux auxiliaires.



Mare dans un jardin de Vienne Nature- crédit photo : Vienne Nature

○ Aménager une mare dans son jardin

Créer une mare est accessible à tous, même sur une petite surface (2-3 m² suffisent). La période idéale de réalisation est l'automne afin de profiter pleinement du remplissage de la mare par les pluies d'hiver.

Quelques principes clés :

- Emplacement : ensoleillé (6 h/jour), éloigné des arbres et si possible en zone de captage naturel des pluies.
- Forme : privilégier des courbes et des berges en pente douce, avec une profondeur d'environ 1 mètre au point le plus bas.
- Imperméabilisation : si le sol n'est pas argileux, l'usage d'une bâche (EPDM de préférence) est la solution la plus fiable.

- L'alimentation de la mare est un paramètre important à prendre en compte. Afin de maintenir un niveau d'eau relativement constant, une mare doit être située plutôt sur le point bas de votre jardin. Des raccordements à des points d'eau peuvent être envisagés (raccordement aux gouttières de toiture, aux fossés ou sur des zones de captage spécifique (assainissement en phyto-épuration).
- Végétation : ne rien introduire de non-indigène (= espèces exotiques envahissantes). Les plantes aquatiques s'installent souvent seules, mais on peut favoriser leur arrivée avec quelques espèces locales. Certaines pépinières sont spécialisées dans les plantes aquatiques et proposent de très nombreuses espèces de plantes locales.
- Faune : n'introduisez ni poissons ni amphibiens ; ils coloniseront naturellement la mare.

Un entretien léger est nécessaire : retirer feuilles mortes, limiter l'envahissement des plantes ou algues, maintenir une zone d'eau libre. Les vases riches en matière organique pourront servir d'engrais à votre potager !

L'objectif est de préserver un équilibre naturel.

○ Réglementation

Avant de creuser, il faut vérifier la compatibilité avec le Plan Local d'Urbanisme auprès de sa mairie. Par exemple, dans certains départements, il est interdit d'implanter une mare à moins de :

35 m des puits, sources ou installations liées à l'eau potable,

50 m des habitations, zones de loisirs ou établissements recevant du public.

Sources article :

Lucie Texier - *Vienne Nature* : *Créer et entretenir une mare, pourquoi et comment faire ?*

Article paru dans la revue de *Vienne Nature* d'été 2023

<https://www.vienne-nature.fr/creer-une-mare/>

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles réalisées par un réseau d'épidémiologie en espaces verts. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. FREDON CVL dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin JEVI « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruckowski@fredon-centrevaldeloire.fr - 06-51-72-13-94